

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°206 – 16 DÉCEMBRE 2020

- François ! J'ai pas d'idée pour le Chagar de la semaine, aide-moi !
- Mais si voyons, on continue juste celui de la dernière fois.
- Ah oui, c'est vrai, je suis bête...
- Voila. Par contre, pas terrible l'idée pour l'édito.
- Oui je sais, clairement, dans la version définitive de la maquette des Opus, je virerais cette partie.

INSTITUT DAME-MIREBELLE (2/3 par Rafael)

Une présentation rapide de l'asile d'aliénés le plus étrange et le plus sécurisé de Pôle, et de ses occupants. On abordera dans ce numéro les membres du personnel et de l'encadrement, à l'exception des deux directrices, qui seront décrites dans le dernier volet de l'article.

LE PERSONNEL DE DAME-MIREBELLE

Les membres du personnel de l'institut sont généralement séparés en trois catégories, aussi bien par les visiteurs que par les patients. On distingue ainsi les encadrants de service, les encadrants de sûreté et enfin, le personnel soignant. Trois catégories simples, et bien pratiques pour structurer la suite de cette section.

Évidemment, ces trois catégories donneront quatre sections, les auteurs étant eux aussi des névropathes notoires aimant les trucs tordus et les coups en douce.

LE SERVICE

Le service, comme ils se nomment eux-mêmes, sont les petites mains de l'institut. Nettoyage des locaux, distribution des repas, lessives et gestions des chambres, leurs taches sont multiples et variées. Selon les goûts et les spécialités de chacun, l'organisation se fait au jour le jour, plutôt que selon un planning complexe.

Il faut dire que le directeur du service, Maricius Deltabre, ne fait rien pour arranger le foutoir détendu et mou qui règne dans les couloirs. Mais tant que cela reste vaguement propre et pas trop agité, personne ne se plaint.

Voici, à suivre, quelques exemples de membres du service. Dans chacune des sections, nous vous donnerons ainsi deux ou trois esquisses de figurants, afin de vous donner une meilleure image de l'institut dans son ensemble. Au final, vous saurez ainsi un peu mieux comment tout cela fonctionne malgré tout⁽¹⁾.

Annielle Plon-de-Sinuelle - Aide-soignante dévouée et tortionnaire patiente...

Annielle est une quatrième fille de la toute petite noblesse. Très tôt, on lui expliqua qu'elle devrait se trouver un travail pour ne pas finir à la rue, tout en respectant un minimum le standing familiale. Elle étudia donc l'art de soigner son prochain, rata chaque examen avec rigueur, et finit à l'institut où elle s'occupe des soins communs et du nettoyage des chambres.

Annielle a été élevée par une mère acariâtre, qui confondait éducation et torture psychologique. Elle reproduit ce schéma avec une application et une sincérité confondante. Ses « protégés » la craignent, la haïssent ou l'aiment comme un ange vengeur, à part égale.

Martan Lumière - Homme à tout faire et bricoleur, digne d'être Thunk...

Le vieux Martan est une ombre des couloirs, discret comme seul un hysnaton de nain peut l'être, indispensable dans un bâtiment où tout est bizarre, tordu, et tombe à moitié en ruine. Il est timide, solitaire, et on l'oublie vite.

Ses deux plaisirs dans la vie : réparer les petits dégâts de l'institut, et en créer discrètement de nouveaux, dangereux si possible. Martan est un génie du bricolage, et lorsque vous passez une porte bien graissée, soyez certain que c'est lui qui a passé un coup de burette il y a peu. Quand trois marches plus loin, vous dérapez et heurtez la rampe qui casse pile au plus mauvais moment, c'est lui aussi.

Le pire, c'est qu'il adore torturer les gens qui le remarquent, lui parlent respectueusement, ou se comportent gentiment avec lui. Ce n'est pas de la malveillance, promis juré : simplement, si vous avez d'autres ennuis, il y a des chances qu'il vous revoit.

Et vous êtes si gentils...

(1) Oui, gros malin, ce « malgré tout » est effectivement un indice sur l'état global de l'institut.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



Marcius Durano - Sous-directeur léthargique à responsabilité limitée...

Le jeune Marcius a fui l'Hégémone avant la fin de ses études de légiste, pour suivre sa fiancée brusquement devenue porteuse d'Arme. À peine arrivés à Pôle, la demoiselle l'abandonna sans un mot, et il se retrouva désespéré et sans le sou. Heureusement, il trouva un poste à sa mesure à l'institut. Il est donc d'une fidélité de chien battu, reconnaissant aux directrices d'une façon presque effrayante.

La première spécialité de Marcius est de ne rien voir. Ils est capable d'ignorer les indices les plus évidents et les témoignages les plus probants, s'il y a la moindre chance que cela provoque un soucis par la suite, pour lui où l'institut.

La seconde, et sa véritable compétence, c'est de rendre invisible tout ce qui ne l'arrange pas. Si un incident est trop gros, trop bruyant, pour être simplement ignoré, il trouvera un moyen discret d'enterrer l'affaire sous une montagne administrative capable de décourager le fureteur le plus têtue.

Et gare à celui qui s'accroche encore : sans quitter son bureau, Marcius peut utiliser ses contacts ou ceux de Dame-Mirebelle pour déchaîner un contre-feu ou une diversion qui détournera le fâcheux des affaires de son cher institut.

LA VEILLE

L'équipe de la veille est en réalité une sorte de service extérieur. Comme on l'a signalé plus tôt, la porte « de service » se trouve dans la cour d'un bouge discret, situé dans une rue un peu éloignée de l'entrée publique. Ce ne serait pas un secret bien difficile à percer, mais il y a une astuce supplémentaire : le bouge et son personnel sont des membres de Dame-Mirebelle. C'est eux, « la veille », chargée de repérer les curieux qui traînent autour de l'institut et posent des questions bizarres.

Urmain Lepage - Patron distrait, mais si sympa, mais quand même... je disais quoi avant ?

C'est le patron et le tenancier du bouge *l'Ombre de Magenelle*, petit bouiboui et cantine sans prétention située contre un mur du quartier. C'est le genre de patron de bouge que les gens aiment, débonnaire et causant. Son seul défaut : il se rappelle rarement de ses clients, même réguliers. Il faut dire qu'Urmain a un souci de mémoire. Mais comme il est du genre à aimer les nouvelles rencontres, c'est un peu idéal, non ?

Urmain s'occupe des clients et du bar, et laisse le personnel se charger des stocks – énormes pour son bouge – et des cuisines – qui font le double des commandes nécessaires. À la fin du mois, il a toujours de l'argent dans les caisses, et de quoi rincer ses nouveaux amis. Que demander de plus ?

Lorence Fouillet - Fureteuse et espionne, paranoïaque et assassine...

La vieille Lo' est une pocharde toujours à portée du bar de *l'Ombre*. C'est une vieille femme souriante, affable, et qui vous racontera les histoires et rumeurs du quartier contre une piécette, ou mieux encore, un verre de vieille gnôle du bouge.

Attention à vos questions toutefois, puisque la plupart seront rapportées dans le rapport journalier de Lorence, vigie de l'institut à *l'Ombre de Magenelle*. Je dis bien la plupart, puisque Lo' se donne parfois pour mission d'éliminer un gêneur qui lui a déplu, sans en référer à sa hiérarchie.

Et il ne faut pas grand chose pour finir sur sa liste noire : un coup en douce à la vieille pocharde, une insulte méprisante envers elle ou le patron de *l'Ombre*, et vous avez intérêt à filer sans traîner. Lorence ne prévient pas, n'avertit personne, et un nouveau cadavre apparaît dans une ruelle, ou au pied du rempart du port. Pas de chance...

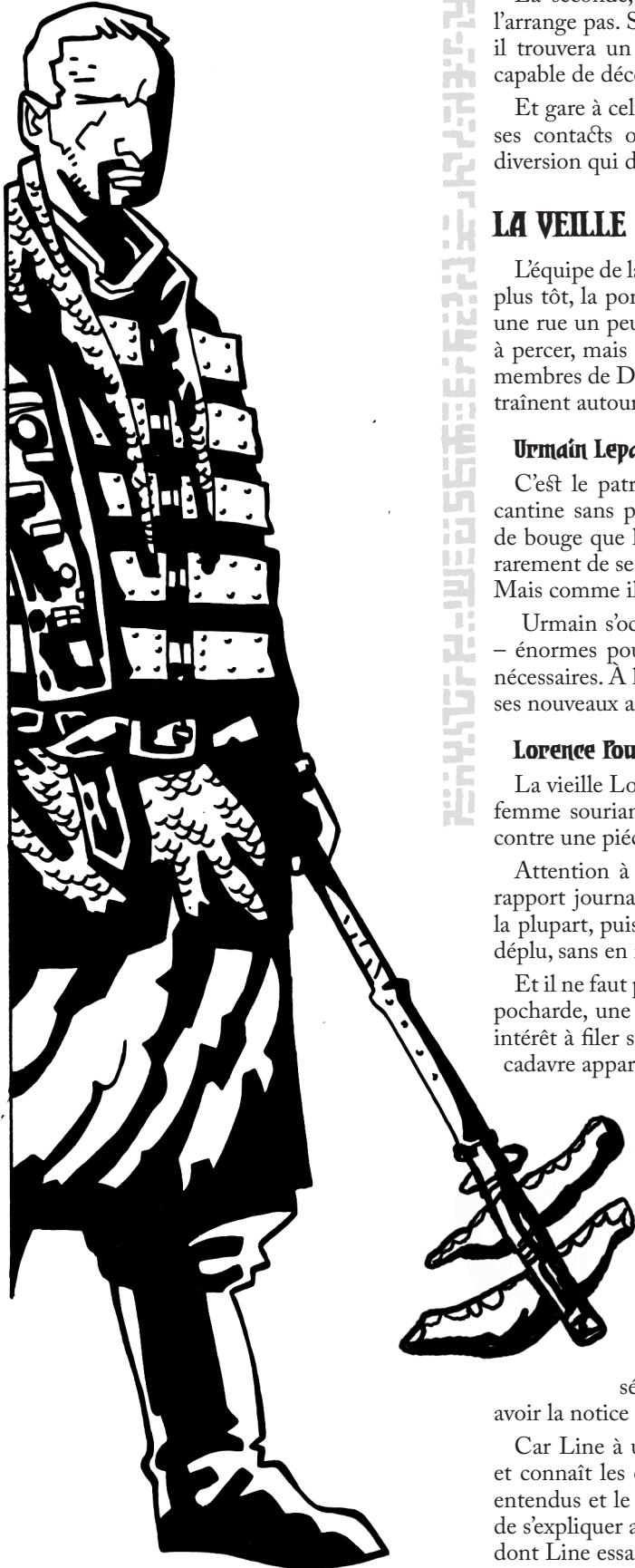
LA SÛRETÉ

Les gens qui s'occupent de la sécurité des patients et du personnel s'appellent entre eux « la sûreté », et forment un petit groupe soudé, discret, et un peu inquietant si on les regarde de près.

Line Bressan-le-Poul - Cheffe des gardes, psychorigide obsessionnelle...

Line est une personne tranquille et sympathique dans le civil, mais côté boulot, c'est une des plus stressantes qu'on puisse croiser. Cheffe des surveillants, elle s'assure du bon fonctionnement du service, et de la sécurité vis-à-vis de l'extérieur. Avec elle, une seule manière de procéder : avoir la notice d'utilisation du spécimen, et ne pas commettre d'impair.

Car Line à un défaut majeur : elle n'a pas de second degré. Elle n'est pas stupide, et connaît les expressions et les proverbes, pas de soucis. Mais les blagues, les sous-entendus et les insinuations lui sont parfaitement inconnus. Et gare à celui qui essaie de s'expliquer après coup : il est déjà suspect et se retrouve dans une position d'accusé, dont Line essaie simplement de déterminer ce qu'il cache, et pourquoi...



Martan Drouat - Surveillant, sombre connard et médecin frustré...

Martan est un raté, tout simplement. Il a eu une enfance plutôt heureuse et des parents aimants, qu'il a fini par se mettre à dos à force de les accuser de ses propres échecs. La plus notable de ses bévues fut la mort d'un amant, d'une overdose lors d'une fête à l'université de médecine. Ladite université essaya de couvrir l'affaire, mais lâcha le détestable étudiant quand celui-ci voulut de se retourner contre elle.

Criblé de dette, n'ayant plus aucun soutien ou ami, Martan fut une excellente recrue pour l'institut. Ici, il peut se défouler sur les patients récalcitrants, utiliser les plus coopératifs comme auditoire lorsqu'il explique comment tout Pôle conspire à lui gâcher la vie, et comment toutes ses erreurs ne sont, en fait, pas les siennes du tout.

Pire, il s'est récemment mis en tête que l'institut l'avait recruté entre autre pour ses talents de médecin – inexploités par le faute de l'université, de la malchance, et de cet imbécile de Maxince et de sa réaction à ce mélange d'épices...

Depuis, il joue avec les patients, testant des thérapies de son cru, en toute discrétion. Selon les cas, il trafique les prescriptions, donne l'ordre aux patients de renoncer à certains soins ou d'en essayer de nouveaux. Tout cela se fait dans le dos des médecins évidemment, en menaçant les patients de représailles s'ils parlent ou se plaignent.

LE PERSONNEL SOIGNANT

Dernière catégorie donc, les médecins et assistants directs. Ce sont des gens plus aisés que le reste de l'encadrement, mais aussi plus connus à l'extérieur. Chacun d'eux, à de rares exceptions près, est aussi professeur dans une université, auteur, ou chercheur quand il n'est pas tout cela à la fois. Des érudits, en somme, bien sous tous rapports.

Huguet Lyss-d'embruns-des-Eliales - Psychologue doué et poète dépressif

Huguet n'est pas un médecin très passionné, mais il est doué. Et puis ses parents sont si fiers de son nouveau poste à l'institut, qu'il ne trouve pas le courage de les décevoir. Alors il travaille pour les directrices, remet ses rapports et s'occupe avec applications de ses patients, comme un bon médecin.

Mais ce qu'aime vraiment Huguet, c'est la poésie. Manier les mots pour émouvoir, transporter les âmes, tirer des soupirs amoureux ou des larmes de joies. Et là aussi, il est doué, très doué même.

Sauf qu'avec son moral en berne et sa peur de décevoir, Huguet et doucement en train de dégringoler, et d'entraîner avec lui ses patients les plus perceptifs. Un psy qui vous parle toute la journée, déballe ses peurs et ses frustrations, et les mêle aux vôtres, c'est terrifiant. Mais si le gars est un véritable prodige, qui trouve instinctivement les mots, les images, alors terreur n'est peut-être plus un terme assez fort...

Liale Ferruquet - Médecin de garde et expérimentatrice des chirurgies de l'extrême ...

Haute et large d'épaules Liale a littéralement transi ses condisciples à l'université. Entre ses airs de Piorade brune et sa passion pour le fonctionnement du corps, particulièrement lors des dissections, elle se fit vite une réputation. Elle prit donc l'habitude, afin de garder une vie sociale, de se montrer un peu moins enthousiaste à l'idée de dépecer un cadavre. Malheureusement, sa discrétion se mua peu à peu en frustration, et sa passion sans malice devint une obsession.

Par chance, à l'institut, Liale peut être elle-même. Elle est l'un des trois médecins pathologistes qui se relaient pour les soins à Dame-Mirebelle, pour traiter urgences et bobos. Elle est aussi la volontaire la plus fréquente pour les services de nuit, les gardes et les absences des collègues.

Il faut dire que la nuit se prête aux petits essais tranquilles, sur un cadavre frais, dans la salle froide de l'institut. Encore mieux : certains des patients sont muets, ou si discrets qu'ils acceptent sans mal qu'on fasse des essais sur eux. Comment comprendre le fonctionnement du corps, sans voir le sang couler, les organes se tendre, les viscères rouler. Et lorsque le besoin se fait trop pressant, il arrive que Liale décrète le décès d'un patient sans importance et le fasse descendre à la salle froide, pour travailler longuement sur son sujet.

Heureusement, le sous-directeur Durano arrange tout à la fin. Il est si doué pour régler les soucis administratifs. Et si gentil. Et puis... il est bel homme en fait. Il a juste cette petite boule étrange sur le côté du cou. Une grosseur ou un nodule. Ou un pli de la veine. Une anomalie dans l'anatomie d'une zone si délicate ?

Peut être... qu'il voudrait savoir ce que c'est, lui aussi ? Une simple ouverture là, et un doigt dans la plaie suffirait à résoudre la question. Est-ce qu'il aimerait ça ?

Dans le Chagar 207 : Les directrices, et les caves de l'institut...